
50 activités en espagnol à l'école.

Cycle III

Gérard Servant / Marie-Pilar Ric

CDDP Tarn-et-Garonne

CRDP Midi-Pyrénées

Collection 50 activités, 1999

Catherine d'Humières

IUFM de Versailles

Cet ouvrage fait partie d'une collection explicitement destinée aux enseignants du cycle III de l'école élémentaire. Les auteurs, Gérard Servant, professeur des Écoles, et Marie-Pilar Ric, formatrice IUFM, sont tous deux diplômés d'espagnol, et familiers des problèmes que peut poser l'enseignement de cette langue en primaire. Leur souci a été d'élaborer un véritable outil de travail pour les enseignants du premier degré désireux de faire découvrir la langue et la culture espagnoles à leurs élèves.

I. Facilité de consultation

L'ouvrage se divise en quatre parties clairement délimitées, qui offrent une grande facilité de consultation :

- La première partie (pp. 3-10) comporte un sommaire qui présente le plan de l'ouvrage, un tableau récapitulatif —en espagnol et en français— de tous les sujets traités dans l'ouvrage, la structure d'une fiche-type de préparation d'une séquence d'enseignement, et une préface de Louis Mirallès, ancien Inspecteur d'Académie du Tarn-et-Garonne.
- La deuxième partie (pp. 11-25), plus théorique, présente les intentions des auteurs de l'ouvrage, et développe la réflexion qui a conduit à son élaboration : pourquoi enseigner l'espagnol à l'école élémentaire ? comment le faire ? quelle place donner à l'écrit ? quel est l'impact de l'apprentissage d'une langue vivante sur les autres disciplines ?
- La troisième partie (pp. 27-186), plus pratique, est composée de huit séries de fiches d'activités pédagogiques utilisant des supports et des thèmes variés.
- La quatrième partie (pp. 187-198) fournit les paroles des chansons qui sont utilisées dans les fiches précédentes, le vocabulaire de gestion de classe en espagnol, et une bibliographie.

2. Équilibre et cohérence

Ces quatre parties, très différentes, répondent à des besoins bien précis de l'enseignant d'espagnol en primaire. La démarche adoptée paraît équilibrée et cohérente.

- La première partie est destinée à faciliter au maximum l'utilisation et le maniement de l'ouvrage ;
- la deuxième cherche à donner des réponses aux questions théoriques qui se posent sur la place et l'utilité de l'enseignement des langues à l'école élémentaire ;

- la troisième propose des exemples concrets d'activités qui peuvent être mises en pratique ou imitées en classe.
- Quant à la dernière, elle offre bien entendu une bibliographie, mais surtout un vocabulaire de gestion de classe, indispensable parce qu'il permet d'éviter des séances de langue étrangère où l'on passerait constamment de l'espagnol au français.

3. Discours explicatif

La partie théorique a l'avantage d'être aérée, écrite dans un langage clair, et illustrée par des exemples très concrets.

Les auteurs analysent les raisons pour lesquelles il peut être intéressant d'offrir un enseignement de l'espagnol à l'école primaire :

- Ils montrent d'abord les liens géographiques, historiques, culturels, humains et linguistiques qui unissent la France et l'Espagne depuis des siècles.
- Ils évoquent ensuite la nécessité de la reconnaissance de la diversité des peuples pour la construction européenne, et présentent la diversification des langues comme l'un des éléments constitutifs de cette variété qu'il serait bon d'appréhender dès le primaire.
- Ils énumèrent également les finalités de l'enseignement d'une langue vivante à l'école, les compétences à développer, l'aspect ludique, créatif et affectif qui permet aux enfants de s'approprier une langue étrangère par l'approche communicative.
- Ils insistent sur la place de l'écrit, qui est un des éléments originaux de l'enseignement de l'espagnol. Sa structure très proche du français, et la recherche d'une adéquation parfaite entre l'oral et l'écrit font que ce dernier peut être introduit très tôt, comme complément de l'approche communicative, pour aider à fixer les connaissances acquises à l'oral.
- Enfin, ils consacrent plusieurs pages à la transversalité et à l'impact que peut avoir l'enseignement de l'espagnol sur les autres disciplines, dans la mesure où il s'inscrit dans une véritable polyvalence.

4. Fiches et tableaux proposés

Chaque fiche didactique suit le modèle présenté en p. 7 :

- Nom de l'activité en espagnol et en français. Cycle, niveau et n° de l'activité.
- Objectifs de la séquence.
- Compétences langagières.
- Structures linguistique et lexicale.
- Compétences transversales.
- Organisation pédagogique.
- Matériel à prévoir.
- Déroulement de la séquence.
- Prolongement.

La rubrique *Déroulement de la séquence* est très détaillée et très complète. Elle offre toujours des exercices concrets à réaliser ou à faire réaliser en classe. Des documents complémentaires, photocopiables, sont fournis à la suite, lorsque c'est

utile. Les auteurs proposent ensuite dans *Prolongements* des variantes ou des compléments de l'activité décrite.

L'intérêt principal de cette fiche, est d'inscrire les activités proposées dans un véritable projet séquentiel, d'en détailler les objectifs et de définir les compétences à mettre en œuvre.

5. Choix des exemples

Les fiches sont réunies par thèmes plutôt hétérogènes. Ce sont :

- des supports : I - Les jeux de bingo, II - La magie, IV - Des histoires, des contes, des poèmes, VII - Jeux de classe.
- des compétences : III - Les gestes et la parole, V - Forme plastique et langage, VI - Parler de soi, des autres, du quotidien.
- ou des activités interdisciplinaires mises en projet (VIII).

Mais ce qui rend cet ouvrage précieux, c'est l'aspect culturel qui est présent dans quatre de ces thèmes : I, III, IV, V et VIII. Les auteurs ont recherché la variété des supports, et élaboré :

- une séquence sur les antonymes (I), autour d'un jeu de bingo composé de reproductions d'œuvres de peintres espagnols classiques : El Greco, Goya, Murillo, Ribera, Velázquez...
- une séquence, autour du jeu de morpion (III), pour initier les élèves à la géographie de l'Espagne.
- une séquence intitulée *apprendre un poème cubain* (IV), où ils exploitent le très beau poème de Nicolás Guillén : « Sensemayá »
- une séquence sur le tableau de Miró intitulé « Terre labourée » (V).
- et deux séquences interdisciplinaires (VIII) sur la connaissance de l'Espagne, et sur le Chemin de Compostelle.

6. Réinvestissements possibles

C'est peut-être là que réside l'intérêt principal de l'ouvrage. On peut, bien entendu, suivre le modèle proposé car les fiches sont faites pour cela, mais elles peuvent également servir de point de départ pour élaborer d'autres séquences, soit en modifiant celles qui sont décrites, soit en utilisant certains de leurs éléments, et pas d'autres...

Les activités envisagées ont toutes le mérite d'être orientées sur la didactique de l'espagnol en primaire et de se détacher totalement du modèle du secondaire qui entrave souvent la représentation qu'ont les maîtres de l'enseignement d'une langue vivante. Cet ouvrage, rassurant, ouvre des pistes où la créativité des enseignants peut tracer son chemin en toute quiétude.

7. Limites

Cet ouvrage est essentiellement un outil de travail et en aucun cas un livre de classe. Les auteurs ont volontairement éliminé toute idée de progression, lexicale ou syntaxique par exemple. Pour mener à bien son enseignement de l'espagnol, le maître devra établir lui-même la progression des apprentissages. Il pourra utiliser les fiches proposées, certes, mais il lui faudra aussi, obligatoirement, en élaborer d'autres.

En réalité, pour atteindre le but que les auteurs lui ont fixé, ce livre doit surtout être considéré comme un instrument de formation, une aide à la conception de séquences d'enseignement.

8. Erreurs

Les rares erreurs relevées portent essentiellement sur les documents en espagnol, mais sont plutôt des erreurs formelles : quelques accents mal transcrits ou mal posés, quelques fautes d'orthographe, mais très peu en réalité.

J'ai également noté quelques erreurs dues sans doute à un désir de ne pas surcharger les apports de connaissance : par exemple dans la fiche "Carta de identidad de España" —expression déjà discutable en soi—, les cinq fleuves espagnols sont réduits à trois, ce qui est regrettable. Dans l'ensemble, l'espagnol utilisé est soigné et correct, et l'approche méthodologique proposée est fort intéressante.

9. Adéquation au public visé

La préface de l'ouvrage, écrite par Louis Mirallès, souligne le fait que, trop souvent, les maîtres du primaire se sentent démunis face à l'enseignement d'une langue étrangère à l'école. Qu'ils soient spécialistes ou non de la langue enseignée, leur formation doit beaucoup au secondaire.

Or l'approche d'une langue à l'école élémentaire obéit à une logique et à des objectifs fort différents de ceux du collège et du lycée. Cet ouvrage offre donc aux enseignants du premier degré des outils, tant théoriques que pratiques, qui pourront leur donner des idées concrètes et en même temps les faire réfléchir sur les particularités de l'enseignement de l'espagnol à l'école primaire.

10. Avis

Très bien fait, cet ouvrage est un outil de travail incontournable pour tous ceux qui enseignent ou désirent enseigner l'espagnol en cycle III. Il peut également être utilisé judicieusement en cycle II dans la mesure où il indique des pistes de travail et des orientations intéressantes à appliquer à tous les niveaux.

La variété des supports et des projets présentés fait écho à la *nécessaire diversification des langues* prônée par les directives ministérielles. En outre, le fait que l'aspect

culturel soit privilégié dans cet ouvrage le rend d'autant plus crédible. En effet, pourquoi encourager la connaissance des autres langues si ce n'est pour proposer une approche culturelle d'autant plus riche qu'elle se révèle plus variée ?